

Je devais être euthanasié, je ne pouvais plus ni boire ni manger ni me déplacer: mon long cou était bloqué de haut en bas, et pour une girafe c'est fatal.

C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance du Docteur Giniaux.

Grand et barbu avec un chapeau encore plus poilu que son menton - je l'ai regardé s'avancer vers moi, seul, selon son desir. Il m'a parlé doucement pour que notre conversation reste notre secret et j'ai renoncé à mes rudes coups de pattes qui, elles, n'étaient pas paralysés.

Après deux séances et demi d'ostéopathie - la dernière séance ayant été sportive et écourtée car je tenais à lui montrer que j'avais repris de la force et que je galopais bien - c'est avec orgueil que je balançais de nouveau mon grand cou pour marcher et que je le pliais pour manger -

J'ai veillé, j'ai une belle descendance que j'ai mis bas avec précaution car je sais, que malheureusement, le Docteur Giniaux ne pourra plus nous rendre visite.

Mais, que l'on sache que les girafes, l'éléphanteau le tigre, la panthère noire et bien d'autres de

---

mes compagnons du Parc Zoologique de Paris n'oublieront pas Dominique.